

ECO di MARIA

Regina della Pace

Juillet-Août 1996 - T.Préc.Sang et Assompt. de Marie - Orig. Italien: cas.p. 149, I - 46100 Mantova
A. 12, n. 7 - 8; Tout Courrier est à adresser à: Echo de Marie, 18 Allée Thévenot, F-39100 DOLE

128

Message du 25 mai 1996:

Chers enfants, aujourd'hui Je désire vous remercier pour toutes les prières et les sacrifices que vous avez offerts au cours de ce mois qui M'est consacré. Petits enfants, Je désire que vous tous aussi soyez actifs en ce temps qui, à travers Moi, est uni d'une manière spéciale au Ciel. Priez afin de pouvoir comprendre qu'il est nécessaire que vous tous, à travers votre vie et votre exemple, collaboriez à l'oeuvre du salut.

Petits enfants, Je désire que les hommes se convertissent et qu'en vous ils Me voient et voient mon Fils Jésus. J'intercéderai pour vous et Je vous aiderai à devenir lumière. Aidez les autres parce qu'en les aidant, votre âme aussi trouvera le salut. Merci d'avoir répondu à Mon appel.

«Collaborez avec votre vie à l'oeuvre du salut»

La Madone continue à souligner, même à mots couverts, Son rôle dans l'oeuvre du salut, par le pouvoir que Dieu Lui a donné en ce temps, et Elle continue à demander notre collaboration. C'est le temps où **le Ciel est uni à nous d'une manière spéciale**, par la présence de Marie qui dure ici depuis 15 ans, et par toutes Ses autres manifestations et communications dans tout le monde, ainsi qu'Elle l'a Elle-même affirmé dans un message. Il convient de profiter de ce don. Avant tout, avec une délicatesse maternelle, Elle remercie tous ceux qui L'ont aidée avec **des prières et des sacrifices offerts en ce mois qui Lui est consacré**, (c-à-d. le mois de mai qui est particulièrement "Sien" comme également octobre). Peut-être y a-t-il eu dans l'Eglise cette année un retour significatif à cette pratique, au moins en de nombreux lieux. Elle nous remercie avec l'intention de nous stimuler à continuer, tant est nécessaire - et également gratifiante - notre collaboration à une Mère aussi grande et prévenante: sollicitude soulignée par ce «aussi»: **que vous tous aussi soyez actifs**, (comme Moi), en ce temps.

Mais ensuite Elle précise de quelle nature doit être notre collaboration; **il est nécessaire que vous collaboriez avec votre vie et avec votre exemple, à l'oeuvre du salut des hommes**. Cela nécessite que nous *soyons des instruments entre Ses mains* (5.3.94) Mais comment pourrions-nous collaborer à cette oeuvre de salut? Pas simplement par la transmission d'une doctrine ou de pratiques religieuses, ni avec de modernes programmations, pas plus qu'avec une propagande insistante et bien échauffée: le véritable apostolat, c'est la vie.

Elle veut nous détourner d'un certain activisme convulsif ou d'une propagande que nous copions du monde. Et ne peut être pris en compte même pas le poids que nous voulons exercer sur les personnes avec une présence de type efficient: souvent, il produit l'effet inverse et engendre l'exaspération. Si nous pensons nous rendre matériellement présent partout pour être levain, nous nous trompons lourdement.

Je désire que les hommes se convertissent... Elle brûle, comme Dieu, du désir que *tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* (1 Tim 2,4). Mais

Les larmes de la Mère à La Salette (150^e anniv)

comment pourront-ils se convertir? **En voyant en vous mon Fils et Moi**. Elle ne dit pas: en voyant seulement le bien en vous, ou bien en voyant une vie meilleure que celle des autres, avec une certaine pratique religieuse; mais **en voyant Jésus et Marie en vous**. C'est la force de la sainteté qui ébranle les âmes. Marie nous appelle toujours à la sainteté, non aux demi-mesures, à une unité parfaite et sans partage avec Jésus et entre nous, pour *que le monde croie que Tu M'as envoyé*. C'est ce que veulent voir les hommes, et ils ne s'en laissent pas conter. Quand on demandait aux pèlerins ce qu'ils étaient allés voir à Ars, ils répondaient: «Nous avons vu Dieu dans un homme».

Marie dit encore: **Je vous aiderai à devenir lumière**. La lumière est la plénitude de la vérité en nous, avec une vie qui reflète tout l'enseignement de l'Evangile (et aussi la *joie pleine* et la *véritable paix* qui en découlent). Nous devons nous décider à cela si nous voulons être une présence de Marie et Ses authentiques collaborateurs, ou - comme Notre Mère nous disait dans le message précédent - *Ses témoins*. Cela veut dire *être sel de la terre et lumière du monde*. Ainsi, le fruit de la présence de Marie en nous est lumière et paix, parce qu'Elle est la mère de la *Sagesse, qui est pure, pacifique, indulgente, bienveillante, pleine de pitié et de bons fruits...* (cf Jac. 3,17-18).

Ainsi nous manifesterons Sa pureté, Sa bonté, Sa paix, et à travers nous Elle attirera à Elle de nombreux coeurs dévoyés, sans but ou désespérés. Donc, de nous et de notre conversion dépend le salut des autres. Si nous les aidons ainsi, **nous nous sauverons aussi nous-mêmes**, comme l'affirme l'Ecriture: *Celui qui ramène un pécheur de son égarement sauvera son âme de la mort et couvrira une multitude de péchés* (Jac.5,20). *Qui sauve les autres se sauve lui-même.* don Angelo

Message du 25 juin 1996:

«Chers enfants! aujourd'hui Je vous remercie pour tous les sacrifices que vous M'avez offerts ces jours-ci. Petits enfants, Je vous invite à vous ouvrir à Moi et à vous décider pour la conversion. Vos coeurs, petits enfants, ne Me sont pas encore pleinement ouverts.

C'est pourquoi Je vous appelle à nouveau: ouvrez-vous à la prière, afin que, dans la prière, l'Esprit Saint vous aide et que vos coeurs deviennent des coeurs de chair et non des coeurs de pierre. Petits enfants, merci d'avoir répondu à Mon appel et d'avoir décidé de cheminer avec Moi vers la sainteté».

Ouvrez-vous à Moi et décidez-vous pour la conversion

En ce 15ème anniversaire, Marie nous renvoie aux motifs pour lesquels Elle est venue; mais aujourd'hui Son expression résonne différemment. Lorsqu'Elle nous remercie encore pour tous les sacrifices que nous Lui avons offerts en ces jours, peut-être a-t-Elle présentes les difficultés rencontrées par les pèlerins pour venir ici. Mais Notre Mère remercie également chacun de nous pour les plus petits signes d'amour que nous Lui avons donnés, parce qu'Elle veut nous apprendre à remercier. Remercier signifie reconnaître les personnes pour ce qu'elles valent et le bien qu'elles font aux autres. Cela revient à créer les conditions pour la paix. Il en est de même avec Dieu: nous devons savoir reconnaître tout ce qu'Il nous a donné et Le remercier.

Nous sommes toujours portés à considérer les choses négatives et à oublier les bonnes. Au contraire, si nous trouvons des raisons pour remercier, nous aurons un coeur content, même avec les autres. Un thérapeute qui soignait des malades depuis 20 ans et qui, il y a deux ou trois ans est devenu prêtre après un pèlerinage à Medj., m'a dit: «Remercier est la médecine préventive la meilleure contre la dépression et l'agressivité. Elle apprend aux gens à ouvrir les yeux et à rendre grâce pour ce qu'il y a de bon en chacun». La Madone aussi remercie parce qu'Elle voit toujours en nous quelque chose de bon, même si nous ne sommes pas parfaits. Pour avoir la paix nous devons ouvrir les yeux et voir ce que nous donnent les autres et ce que nous donne Dieu, surtout avec la présence de Marie ici.

Notre-Dame répète encore avec beaucoup de délicatesse de **nous ouvrir à Elle et de nous décider pour la conversion**. Nous ouvrir veut dire écouter ce qu'Elle nous dit, pour Lui obéir; qui n'écoute pas ne veut pas obéir, donc n'est pas ouvert. L'invitation à nous ouvrir est pour nous tous. C'est avec la prière que nous nous ouvrons. Nous devons rester en silence et nous demander ce qui nous ferme à la volonté de Dieu, ce qui nous empêche de nous ouvrir au Seigneur, à la présence de Marie et à Ses invitations.

Si nous nous ouvrons, vient la **conversion**, qui est Son message principal. Nous décider pour la conversion veut dire nous décider à lutter contre le mal, contre le péché et à croître dans le bien. Depuis 15 ans Marie nous répète «conversion», qui est l'invitation même de l'Evangile. Si nous ne sommes pas >> (p. 8)

Beaucoup d'alarmes pour Medj., RIEN DE NOUVEAU!

Après le long silence qui a duré tout le temps de la guerre, voici une autre douche froide pour les fidèles de Medj., curieusement juste à la veille du 15ème anniversaire! Tous les journaux et les télévisions ont donné un grand relief à une lettre du secrétaire de la **Congrégation pour la doctrine de la foi**, Mgr Tarcisio Bertone, adressée à l'Evêque français Mgr Léon Taverdet qui demandait des éclaircissements sur Medj.. Dans cette lettre, du 6 juin 96 on ne répétait rien d'autre que ce qui fut dit dès le début, c-à-d. que «ne devaient pas être organisés des pèlerinages officiels (c-à-d. ceux guidés par des Evêques)» (et donc n'étaient pas exclus tous les autres, ndr). Et on y réaffirmait les ultimes conclusions de la Conférence Episcopale Yougoslave du 10 avril 1991. C'est tout. Pas de nouveau cas de conscience et aucune limitation aux pèlerinages.

Beaucoup ont vu dans l'exceptionnelle publicité donnée à cette lettre et dans le montage orchestré par la presse, une tentative à peine déguisée de la part des milieux ambiants habituels, de bloquer Medj., vraiment maintenant qu'ont repris à un rythme accéléré les pèlerinages et en grand les activités de ce Sanctuaire. C'était normal. Il y aurait eu lieu de s'étonner s'il en était advenu différemment. L'astucieux ennemi sait cueillir les bonnes occasions. Mais la Victorieuse se jouera de lui et les attaques contre Medj. se résoudront toujours - comme ce fut le cas depuis le début - en propagande qui favorise l'intérêt et l'affluence.

Après les fausses alarmes est venue quelques jours plus tard, **une précision du porte-voix vatican** Joaquin Navarro Valls (Avenir 20.06.96, p.13) tranquillisant tout le monde, si cela avait été nécessaire: «Au regard des événements de Medj. n'est intervenu aucun fait nouveau - a-t-il dit -. Dans ces cas, est convenable le respect de la compétence *immédiate* (l'ultime appartient au S.Siège, ndr) de l'épiscopat local» selon lequel «sur les bases des investigations conduites jusqu'alors, il n'est pas possible d'affirmer qu'il s'agisse d'apparitions ou de révélations surnaturelles; toutefois, la présence nombreuse de fidèles qui viennent à Medj. de toute part, exige l'attention et le soin pastoral en premier lieu de l'Evêque diocésain, mais aussi des autres Evêques avec lui, de manière telle qu'à Medj. soit promue une saine dévotion envers la Bienheureuse Vierge Marie, selon l'enseignement de l'Eglise.

Se confirme pourtant la nécessité à laquelle on ne peut pas se soustraire, de continuer l'approfondissement et la réflexion, outre la prière, face à tout présumé phénomène surnaturel, quel qu'il soit, tant que n'a pas été prononcé un jugement définitif».

Si on avait accueilli la Reine de la Paix...

Personne n'attendait à brève échéance une reconnaissance officielle de Medj., d'abord parce qu'aujourd'hui on ne les donne pas facilement; mais on était en droit d'espérer un peu de paix pour celui qui a découvert la vraie vie et pour celui qui affronte, avec une confiance motivée, beaucoup de sacrifices pour la trouver. C'est vrai que les épreuves mettent à nu la qualité de notre conversion et purifient notre foi, mais, dans la désorientation générale, c'est une grave responsabilité de soustraire aux hommes les dons extraordinaires de la miséricorde de Dieu, spécialement quand ils s'accompagnent de fruits aussi éclatants.

De fait Marie a ouvert une école et une source de grâce pour rapporter, surtout les chrétiens égarés, à la foi en Jésus et dans le

surnaturel, et riposter ainsi aux assauts de satan. Mais Lui ont été contraires justement ceux qui avaient été choisis pour La reconnaître et L'accueillir. Ainsi on a repoussé la Reine de la Paix qui était venue dix ans auparavant, (comme ce fut le cas à Kibeho), nous adresser Ses appels pour éviter la guerre; et il en est advenu le désastre que nous connaissons. Comme l'a dit plusieurs fois l'Evêque (maintenant émérite) de Split, si les Evêques de l'ex-Yougoslavie avaient accueilli la Reine de la Paix, laissant la voie libre aux gens, on pouvait éviter la guerre. (Echo 107, P.5). Ensuite, Marie a suscité parmi Ses enfants une oeuvre gigantesque de charité, qui a sauvé des populations entières. Ils ont accueilli les aides, mais se sont bien gardés de reconnaître la Céleste Mandante.

Et l'effondrement inattendu en Krajina... et la fuite de la très puissante armée serbe qui aurait pu continuer la guerre pendant des années... faisant cesser en deux jours les hostilités (et juste le 5 août 95, fête de la Nativité de Marie); ainsi se sont réouvertes les routes aux foules de pèlerins... Mais malheureusement se sont réouvertes aussi les voix contraires qui cherchent à les décourager.

Ainsi, combien de grâce passera encore en vain! Ceux qui *ont des yeux pour voir et ne voient pas*, voudraient mettre aussi des limites aux interventions de Dieu, ou ne pas en reconnaître la présence. Il en a toujours été ainsi. Les "coeurs endurcis" et les "yeux pourris" ne comprendront jamais les signes du ciel, au contraire, ils leur feront obstacle.

C'est pourquoi nous acceptons la loi de la Croix, qui est *sagesse et puissance de Dieu pour tous les croyants* (cf 1 Cor.1) et nous conservons un coeur doux et humble mais vigilant et ferme. Pour Medj. nous suffit l'expérience intérieure attestée en nous par l'Esprit, et l'assurance que nous donne **la faveur du Vicaire du Christ**, exprimée tant de fois, même si c'est sous une forme privée, et le consensus de **nombreux Evêques**. **

L'Evêque d'Assise au regard des apparitions: - «Marie - écrit Mgr Serge Goretti dans sa lettre pastorale pour le 150ème anniversaire de La Salette - devenue la nouvelle "femme" sous la Croix, apporte dans le monde les fruits de la rédemption... Aujourd'hui on parle beaucoup d'apparitions.

Il y a d'une part ceux qui les réfutent par principe. Ce sont ceux qui, niant Dieu, nient aussi l'existence de phénomènes surnaturels. A l'opposé, il y a ceux qui recherchent avec exagération et superficialité les signes du surnaturel et en arrivent parfois jusqu'à accuser de peu de foi ceux qui se comportent avec prudence en ce domaine. L'Eglise sait que Dieu est au-dessus de tout et de tous et qu'aucune limite ne peut être fixée à Son action toute puissante. Il peut intervenir, directement ou indirectement, au moyen de Ses messagers et en particulier de Marie qui est Mère de "l'homme" dans ses vicissitudes.

L'Evêque en appelle ensuite au témoignage de la Sainte Ecriture: «Les pages des Saintes Ecritures sont pleines d'interventions extraordinaires de Dieu. Quand Dieu intervient, l'Eglise se réjouit parce qu'elle y voit une manifestation ultérieure de l'amour et de l'attention qu'Il a pour l'homme. C'est pourquoi l'Eglise n'est pas contre les apparitions même si, avant de se prononcer sur leur authenticité, elle les examine avec attention, recourant à l'aide de la théologie et des sciences humaines...» (*)

(*) Ed. Tequi "**Medj. face à l'Eglise**" par Soeur Emmanuel. "Communium Marie Reine de la Paix - B.P.24 - 53170 La Cropte: 13 Fr + 5 Fr de port.

* **L'Echo de Marie, Reine de la Paix** se trouve à **Medj.** dans le **magasin de souvenirs** dit "des Pères" (ensortant, à droite de l'Eglise, jouxtant la maison paroissiale), et aussi à **la Communauté Cénacle**. Egalement aux **Ed.Mir**.

Le Pape dans le centre de l'Europe: l'audace de la vérité

Le génie de ce Pape est de dire absolument à contre-courant, des choses que chacun reconnaît ensuite comme immédiatement vraies. Dans ses voyages il oppose le message du Christ à celui du monde et apporte le défi de l'Eglise à tous les maux de la société. Il est animé d'une incroyable énergie intérieure qui le porte à faire toujours des projets pour le futur, parfois au-delà du prochain millénaire. Ses récents voyages en Slovénie et en Allemagne montrent encore que sa première pensée va à l'Europe.

En **Slovénie** le Pape a parlé du carrefour dramatique dans lequel l'Europe se trouve, à *un pas de l'abîme* entre la culture de la mort et la culture de la vie. Dans le vide laissé par les idéologies, pour survivre elle doit réveiller la mémoire de ses racines chrétiennes. Ainsi: *Où l'homme se considère créé par Dieu, duquel il reçoit la liberté qui lui ouvre d'immenses possibilités mais aussi des devoirs précis; ou bien il s'autopromet en totalité, doté d'une liberté qui (étant privée de lois) s'abandonne à toutes sortes d'impulsions et de licences, se refermant dans l'hédonisme et le narcissisme...*

La chute des grandes idéologies a placé l'homme en tentation de s'abandonner à une périlleuse dérive sceptique (ne croire en rien), sous le signe de la fatigue et de la frustration... et à s'ouvrir à la superstition et à la magie. Beaucoup de jeunes et d'adultes s'abandonnent à la séduction de l'occultisme et cherchent dans les astres, dans les mages et dans les sectes les signes de leur propre destin, ainsi qu'un refuge pour leur vide intérieur: celui qui ne croit pas en Dieu, ce n'est pas qu'il ne croie plus en rien, mais il croit à tout...

Dans sa visite en **Allemagne** du 21 au 23 juin, le Pape à PADERBORN a regardé vers l'unité du continent, *qui ne peut être construite seulement sur une communauté d'intérêts matériels, mais sur le consensus des valeurs, l'hérité culturelle et la solidarité des esprits et des coeurs...; sans la foi chrétienne, il manquera son âme à l'Europe*. Cette unité doit aller au-delà des frontières nationales et idéologiques; elle doit *outrépasser les frontières, afin que les peuples riches partagent leurs biens avec les pauvres*.

A BERLIN, en déclarant bienheureux les martyrs Bernard Lichtenberg et Charles Leisner (deux prêtres qui s'opposèrent au nazisme et moururent des persécutions subies du fait du régime hitlérien), le Pape a reconnu loyalement que de nombreux laïcs et prêtres s'opposèrent à ce régime de terreur, malheureusement il furent trop peu nombreux. Ainsi a-t-il exhorté l'Eglise allemande à marcher à contre-courant au regard de la société: *il faut que les chrétiens offrent aujourd'hui une résistance, de l'intérieur et contre cette société ultra-matérialiste*. Seulement ainsi ils pourront s'acquitter de leur devoir essentiel, qui est la nouvelle évangélisation; elle doit nous trouver *tous unis, que nous soyons catholiques, orthodoxes ou protestants*.

Le Pape souligne qu'**évangélisation et oecuménisme** sont étroitement liés. Après avoir reconnu dans son premier voyage en Allemagne (1980) les fautes des hommes d'Eglise qui portèrent à la malheureuse division des chrétiens, avec Luther, il déclare *que nous devons être plus justes envers le réformateur allemand qui, à bien considérer, ne voulait pas la rupture de l'unité et la création d'une autre Eglise, mais plutôt la réforme de l'unique Eglise...*

La rencontre la plus attendue fut celle de la PORTE DE BRANDEBOURG, *décor des parades de la dictature nazie, puis que les tyrans communistes murèrent par peur de la liberté*. Dans la vivante évocation historique

qui a suivi, le Pape a conquis les Berlinoises auxquels il a ensuite parlé de l'homme, appelé par Dieu à la liberté, expliquant en divers points lapidaires que la liberté ne peut exister sans vérité, sans solidarité, sans sacrifice, sans amour.

Puis le discours a débouché, comme toujours et sans moyens termes, sur l'annonce du Christ: *J'annonce à vous tous qui m'écoutez: la plénitude et l'accomplissement de cette liberté a un nom, Jésus Christ. C'est Celui qui a dit de Lui-même: Je suis la porte. En Lui l'homme a accès à la plénitude de la liberté et de la vie. Il est Celui qui rend l'homme vraiment libre, car Il disperse les ténèbres du coeur des hommes et révèle la vérité. Accomplissant son chemin comme notre frère et réalisant sa solidarité avec nous par le don de Sa vie Il nous libère du péché et de la mort. Si bien que nous reconnaissons dans notre prochain Son visage, le visage de notre véritable frère. Il nous dévoile le visage du Père et devient pour tous le lien de l'amour. Christ est notre Sauveur, Il est notre liberté.*

Le déroulement de la journée arrive à son terme, mais dans nos coeurs nous conservons la lumière dont nous avons pu jouir aujourd'hui. Et je vous invite de tout coeur à une nouvelle rencontre dans la Ville Eternelle, pour le grand Jubilé de l'an 2000. Que Dieu bénisse Berlin, que Dieu protège l'Allemagne. A l'Angelus, le Pape a annoncé un **nouveau synode pour l'Europe**, en vue de l'an 2000. Et, comme s'il avait voulu montrer qu'il peut encore résister à de grandes fatigues, il est reparti dans la soirée pour Rome où il est arrivé de nuit, bien qu'il se soit levé à 5h30 à Paderborn d'où il arriva en avion à Berlin. *La Rédaction*

Eucharistie, Marie, mission: pour un réveil chrétien

Ce n'est certes pas le Saint Père qui laisse passer la moindre occasion de faire revenir à ce qui est essentiel le peuple de Dieu, que des suggestions infinies tendent à porter hors du chemin évangélique.

C'est pourquoi sa piété eucharistique a mis en relief le **750ème anniversaire** de l'institution de la **fête du Corpus Domini**, advenue à Liège en Belgique en 1246 et étendue à l'Eglise universelle en 1264 à la suite du miracle de Bolsena où, après la consécration, une hostie avait saigné devant un prêtre incrédule. Dans ce discours, intime et complet, le Pape nous révèle plus qu'ailleurs comment il vit son ministère en continuelle union avec Jésus eucharistique et comment cette union porte chaque chrétien à une plénitude de vie.

Adorer le corps du Christ pour nous transformer en Lui.

Après avoir illustré la plus grande de tous les miracles de Jésus, laissé comme réconfort incomparable aux disciples en Son absence, et dans lequel Il continue à S'offrir pour nous et à nous, le S.Père s'arrête sur la Présence Eucharistique «conservée comme le centre spirituel de l'Eglise». Sa contemplation prolonge la communion et permet de rencontrer durablement le Christ, vrai Dieu et vrai Homme, de se laisser regarder par Lui et de faire l'expérience de Sa présence. Quand nous Le contemplons dans le T.Saint Sacrement de l'autel, le Christ s'approche et devient intime avec nous, plus que nous ne le sommes nous-mêmes; Il nous rend participants de Sa vie divine en une union qui transforme et, par l'Esprit, nous ouvre la porte qui conduit au Père...

Ainsi que nous le rappelle l'Ecriture, Jésus passait des nuits entières à prier, spécialement quand il avait des choix importants à faire. Dans la prière, en un geste de confiance filiale,

imitant son Maître et Seigneur, le chrétien ouvre son propre coeur et ses mains pour recevoir le don de Dieu et Le remercier de Ses faveurs.

Il est beau de s'entretenir avec le Christ et, inclinés sur la poitrine de Jésus comme l'apôtre bien-aimé, d'être touchés par l'amour infini de son Coeur. Apprenons à connaître plus à fond Celui qui s'est donné totalement, dans les divers mystères de Sa vie divine et humaine, pour devenir Ses disciples et entrer, à notre tour, dans ce grand élan de don, pour la gloire de Dieu et le salut du monde... Ainsi nous sommes invités à suivre Son enseignement pour être parfois un peu Sa représentation, pour permettre à l'Esprit d'agir en nous et pour réaliser la mission qui nous est confiée. En particulier, l'amour du Christ nous pousse à oeuvrer sans cesse pour l'unité de son Eglise, pour l'annonce de l'Evangile jusqu'aux confins de la terre et pour le service des hommes.

L'intimité divine avec le Christ dans le silence de la contemplation, ne nous éloigne pas de nos contemporains mais, au contraire, nous rend attentifs et ouverts aux joies et aux peines des hommes: elle élargit le coeur aux dimensions du monde. Elle nous rend solidaires envers nos frères en humanité, en particulier les plus petits, qui sont les bien aimés du Seigneur. Par l'adoration, le chrétien contribue mystérieusement à la transformation radicale du monde et à la diffusion de l'Evangile. Qui prie le Sauveur entraîne derrière lui le monde entier et l'élève à Dieu. Ceux qui se rencontrent avec le Seigneur exercent donc un service éminent: ils présentent au Christ tous ceux qui ne Le connaissent pas ou qui sont loin de Lui, ils veillent devant Lui en leur nom...

J'exhorte donc les chrétiens à rendre visite régulièrement au Christ présent dans le T.S.Sacrement de l'autel, puisque nous sommes tous appelés à demeurer en présence de Dieu, grâce à Celui qui restera avec nous jusqu'à la fin des temps... Les fidèles renforcent leur espérance, en découvrant qu'avec le Christ la souffrance et le désespoir peuvent être transfigurés, puisque «avec Lui nous sommes déjà passés de la mort à la vie».

A la fin le Saint Père invite les prêtres et les responsables à intensifier leurs efforts pour enseigner aux jeunes générations le sens et la valeur de l'adoration et de la dévotion eucharistique. Comment les jeunes pourront-ils connaître le Seigneur s'ils ne sont pas introduits au mystère de Sa présence? Ainsi, le Christ pourra les accompagner dans leur croissance spirituelle et humaine, dans le témoignage qu'ils devront Lui rendre et ils pourront même entendre un appel radical à Le suivre.

Larmes de Marie et miséricorde sans limite

Le 150ème anniversaire des **Apparitions de La Salette** (19 septembre) n'a pas non plus échappé au S.Père pour présenter à nouveau au peuple chrétien les appels attristés de Marie à Ses enfants et le message éternel de la Miséricorde. Ainsi, dans une lettre à l'Evêque de Grenoble: *Je désire m'associer, moi aussi, aux pèlerins qui viennent vénérer la Mère du Seigneur sous le vocable de "Notre-Dame, Réconciliatrice des pécheurs". Mère du Sauveur et des hommes, Mère pleine d'amour, qui accompagne chacun dans le pèlerinage de la vie, Elle a révélé en ce lieu devant deux enfants, Mélanie et Maximin, Sa tristesse en raison du mal moral de l'humanité. Avec Ses larmes, Marie nous aide à mieux comprendre la gravité du péché, du refus de Dieu, mais aussi l'amour passionné et fidèle de son Fils envers les hommes, Lui, le Rédempteur, au coeur affligé à cause de l'oubli et du refus de Son amour...*

La Vierge, se montrant avec l'image du Fils crucifié, fait comprendre que vraiment Elle, associée à l'oeuvre du salut, est solidaire de Ses fils immergés dans les épreuves et qu'Elle souffre de les voir s'éloigner de l'Eglise du Christ, au point qu'ils abandonnent ou refusent la présence de Dieu dans leur vie et outragent la sainteté de son Nom... Le message de Marie ne se réduit pas à une souffrance manifestée avec les larmes, mais la Vierge nous appelle avec une tendresse de mère à nous approcher d'Elle; Elle nous invite à la pénitence, à persévérer dans la prière et en particulier à respecter et sanctifier le dimanche; puis, Elle souhaite que Ses messages se diffusent dans tout le peuple au moyen du témoignage des deux enfants. Et c'est ce qui est advenu. Les pèlerins vinrent et beaucoup se convertirent...

La Salette est un message d'espérance fondée sur l'intercession de Celle qui est la Mère des hommes. Les déchirures et les maux du monde, si grands soient-ils, ne sont pas irréparables. La nuit du péché est dominée par la puissance lumineuse de la divine Miséricorde. La souffrance humaine accueillie et offerte, peut devenir un moyen de purification et de salut. Pour qui chemine humblement dans les voies du Seigneur, le bras du Fils de Marie ne pèsera pas pour condamner, mais saisira la main qui se tend pour implorer le pardon et fera entrer dans la vie nouvelle les pécheurs réconciliés par la grâce de la Croix...

Le véritable missionnaire, c'est le saint

En parfaite syntonie avec le message du 25 mai dans lequel Marie demandait notre collaboration pour que les hommes se convertissent, voyant en vous mon Fils et Moi, le Pape nous prépare à la 70ème journée missionnaire en nous demandant d'être des témoins, irradiation vivante du Christ Jésus, grâce aussi à la protection de Marie, étoile de l'évangélisation. Aux baptisés, le Christ demande aujourd'hui: êtes-vous Mes témoins? Et chacun est invité à s'interroger avec sincérité: est-ce que j'offre le témoignage que Jésus attend de moi? Est-ce que je vis une foi forte, sereine, joyeuse, ou bien est-ce que je présente l'image d'une existence chrétienne languissante, déformée par des compromis et des adaptations de facilité? Qu'est-ce qu'un chrétien? Un homme "conquis" par le Christ et pour cela désireux de Le faire connaître et aimer "jusqu'aux extrémités de la terre"... Combien de fois, durant mes voyages apostoliques, m'est-il arrivé de voir la moisson blondir et de m'entendre dire que manquent les ouvriers...!

La mission est l'indice exact de notre foi en Christ. Foi et mission vont de pair: plus la première est robuste et profonde, plus on éprouvera le besoin de la communiquer. Au contraire, si elle s'affaiblit, l'élan missionnaire s'atténue aussi et la capacité du témoignage perd sa vigueur. Il en a toujours été ainsi dans l'histoire de l'Eglise: la perte de vitalité dans la poussée missionnaire a été chaque fois un symptôme d'une crise de foi...

Le vrai missionnaire, c'est le saint... Chaque missionnaire est authentiquement tel, seulement s'il s'engage dans la voie de la sainteté... Il faut susciter une nouvelle ardeur de sainteté parmi les missionnaires et dans toute la communauté chrétienne, en particulier parmi ceux qui sont les plus proches collaborateurs des missionnaires. Mais la mission est contre-signée par la présence incontournable et qualifiante de la Croix. Sans Croix ne peut subsister un authentique témoignage. En ces jours où est encore vive dans l'Eglise - et non seulement dans celle-ci - l'émotion causée par le sacrifice des sept moines **trappistes assassinés en Algérie**, le Pape rappelle que chaque année nous est offert le témoignage héroïque de nouveaux martyrs qui versent leur sang par fidélité au Seigneur et aux hommes... Réd

Visite du Pape en France

Nous recevons de la Confrérie Notre Dame de France (5 R.Catulienne - BP227 - 93523 St Denis Cedex 01) la lettre ci-dessous:

...«Dans la perspective du prochain voyage du S.Père en France et des célébrations du XV^e Centenaire du Baptême de Clovis, après avoir rencontré Mgr Defois, Archevêque de Reims, et tenu compte de ses conseils, après avoir rendu visite et informé Mgr Duval, Président de la Conférence des Evêques de France, la Confrérie N-D.de France propose deux démarches de foi vers Reims. Nous sommes tous personnellement interpellés par la question que le Saint Père posait en 1980, lors de son premier voyage dans notre pays, puis en 1986: «France, Fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton Baptême?»

«Je vous adresse à nouveau cet appel» écrivait le Pape dans son «Message aux Français» de décembre 1995. «En septembre 1996, je viendrai à votre rencontre, chers frères et sœurs de France, confiant dans tout ce que vous saurez entreprendre pour le bien de l'Eglise entière (...). J'encourage les diocèses de France, les paroisses, les mouvements, à répondre toujours mieux à leur mission. Par sa présence et par sa grâce, le Christ rend possible notre fidélité aux promesses du Baptême».

* Pour répondre concrètement à ces interpellations, un texte de **consécration personnelle** a été rédigé et officiellement approuvé. Les Consécrations signées seront recueillies puis portées au Saint Père dans **une grande marche spirituelle de cinq jours** vers Reims.

La réussite de ce projet dépend de **notre mobilisation qui doit être générale et très active.** (...)

- Nous avons donc pensé qu'il soit souhaitable de vous communiquer ci-dessous le texte de cette **Consécration** (imprimatur Archevêché Paris: 15.04.96). Elle peut prendre diverses formes:

- Vous pouvez la dire le 22 septembre 1996 devant une statue de Marie, en communion avec tous ceux qui seront à Reims avec le Pape.

- Vous pouvez également la copier et l'envoyer à la Confrérie N-D.de France; toutes les Consécrations recueillies seront portées au St Père à Reims, puis conservées à jamais au pied de la statue de N-D.de France, à Baillet. (*préciser nom et prénom, puis signer.*)

Texte de la Consécration

496-1996 - XV^e Centenaire du Baptême de Clovis -

«France, Fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton Baptême?»

Nous voulons être des chrétiens fidèles pour vivre dans l'attente de notre prochain comme Jésus nous le demande. Nous voulons nous mettre à l'écoute du Christ et de son Eglise pour porter l'Évangile dans nos familles, nos professions, nos cités, jusqu'aux extrémités de la terre.

Nous voulons revenir à la source du bonheur, pour construire un monde plus juste et plus fraternel.

Je vous prie de prier, aujourd'hui, à l'amour du Coeur de Jésus en

à suivre Lui qui est le Chemin de la Vérité et la Vie.

« Mère de Jésus, matendrez-Mère, je vous demande d'aider dans cette résolution aux côtés de tous les chrétiens de France.

Je confie à votre Coeur Immaculé de la famille mes proches, moi-même, pour que vous nous conduisiez sur le chemin de Dieu qui est Père, Fils et Esprit - Saint Amen »

Les Vierges pèlerines en France -

Depuis le 6 septembre 95, 108 statues et icônes de la Vierge, accompagnées d'une image de la Sainte Face et de l'Evangile ouvert à la page des Noces de Cana, ont sillonné toute la France en un pèlerinage de prières jamais vu. 9 mois après le début de cette initiative, on assiste à un renouveau de la piété mariale dans toute la France.

Chaque jour on compte plus de cent veillées de prières autour de la Vierge, en Eglise, en communauté, en famille, jusque dans des lieux publics! Marie prépare les coeurs à recevoir Jésus dans le bimillénaire de Sa venue. A chaque étape se renouvelle la consécration à Jésus par le C.I. de Marie, selon la demande de Fatima. Chapelets, méditations et prières liturgiques rythment le cours de la veillée. Tout ceci comporte un effort extraordinaire de la part des responsables et de personnes, jusqu'alors inconnues. On ne compte plus les témoignages de réconciliation et de conversion.

Le second parcours du pèlerinage partira de Rome le 7 octobre prochain: à travers l'Europe et le monde, il arrivera à Bethléem pour Noël 2000. Déjà différents pays ont pris contact avec les organisateurs pour la poursuite de ce projet.

S'adresser à: «La Vierge pèlerine (N.D.F)» - O.Bonnassies - 71, rue du Village-91530 Le-Val-St-Germain. (tél. 64-59-0234; fax 64-59-01-88).

* **Le renvoi insistant à l'Immaculée Conception de Marie**, dans la vision biblique et dogmatique et dans le comportement immaculé de Sa vie, a été l'argument constant des récentes catéchèses du mercredi en place St Pierre. «C'est à la lignée de la femme à vaincre le mal» continue à répéter le Pape.

* «**Tu offres le pardon, tu reçois la paix**», c-à-d. «pardonne pour pouvoir trouver la paix»; c'est le thème toujours actuel que le S.Père a donné pour la trentième journée mondiale de la paix, le 1er janvier 1997.

* **1.200 prêtres en pèlerinage à Fatima**, venus de tout le monde pour une retraite spirituelle (18-20 juin); ce fut la première rencontre internationale dans l'histoire du clergé, et aussi la première étape d'un grandiose pèlerinage international, la réponse à l'appel du Pape pour la préparation des prêtres au Jubilé du 2000. Après Fatima, ce pèlerinage touchera la Côte d'Ivoire en 97, la Guadeloupe en 98, Jérusalem en 99, pour atteindre Rome en 2000.

* «**Ils vous persécuteront**» - Dans de nombreuses provinces de Chine, notamment une vaste région autour de Pékin et plus au sud, se poursuit une persécution sournoise contre l'Eglise non officielle, dite «clandestine»: arrestations d'Evêques, de prêtres, pressions et entraves aux fidèles. Surtout on recourt à la destruction ou à la réquisition des lieux de culte «non autorisés». Une longue liste de ces abus a paru dans *Avvenire* du 28.04.96, p.19.

Le régime chinois est préoccupé par la continue augmentation du nombre des croyants, et pas seulement dans la foi catholique. Et «l'Eglise officielle patriotique, elle aussi, bien qu'instrument de contrôle sur celle clandestine, n'en est pas moins sous surveillance, voire suspectée». Portons dans nos coeurs ces frères lointains qui sont dans l'attente de la preuve pour la foi.

* Du **P.René Laurentin: '15 années d'apparitions, au-delà des combats, les fruits'.**

Dernières nouvelles de Medjugorje; cette mise à jour n° 15 dresse un tableau sûr et documenté, des développements de Medj. Ed.OEIL, 3 R.J-Fr Gerbillon, 75006 Paris (ttes librairies).

* Au cours des mois d'avril et mai 1996, les lecteurs d'Echofrancophone ont offert: **pour Echo: 47.638 Fr, pour la paroisse de Medj. 1.400 Fr, pour d'autres associations et divers: 450 Fr.**

Que les généreux donateurs veuillent bien trouver l'expression de la gratitude des bénéficiaires.

Nouvelles de la terre bénie

Le miracle de Medj. n'est pas extérieur, mais en toi

C'est un grand bonheur d'habiter Medj. et de voir chaque jour des miracles dans les coeurs. *Heureux les yeux qui voient ce que nous voyons* (pourtant, je n'ai jamais vu la Sainte Vierge ni le moindre signe dans le ciel!).

Dans la semaine du 15 mai, **P.Jozo** a dit à un groupe: «A Medj. le miracle n'est pas dans les apparitions de la Vierge, ni dans les paroles qu'Elle nous donne. Le miracle est dans la réponse du pèlerin qui accepte de changer son coeur et sa vie. Cela est un grand miracle! Prenez St François: le miracle n'était pas dans le fait que Jésus lui parle pour qu'il répare Son Eglise. Non, le miracle eut lieu quand St François a tout laissé pour répondre au Christ et se faire pauvre selon le monde. Dans l'Evangile aussi, nous voyons Jésus appeler un jeune homme riche. Le miracle n'était pas qu'il voie Jésus et entende Son appel. Le miracle était dans la réponse. Or il n'a pas répondu car il préférerait ses grandes richesses à Jésus. Alors le miracle n'a pas eu lieu.

A Medj., c'est le pèlerin qui décide si aujourd'hui il va y avoir un miracle. car pour Dieu, parler n'est pas un miracle, c'est normal. A Medjugorje, c'est le pèlerin qui décide que le miracle aura lieu: il ouvre son coeur pour répondre à l'appel, voilà le miracle!».

* Avec joie **Mirjana** attendait son troisième enfant, pour Noël. Maintenant elle doit offrir à Dieu son immense douleur de l'avoir perdu; elle sait que ce ne sera pas vain mais servira aux plans de Marie. Nous nous unissons à elle de tout coeur.

(Chez **Jakov** aussi est attendue une naissance - leur second enfant - pour septembre. «Mon épouse s'est bien insérée à Medj. - où nous la voyons chaque jour à la Messe des Italiens - et quand nous allons en Italie elle me demande toujours quand nous reviendrons à la maison, à Medj.» dit Jakov).

* **Les personnes les plus importantes à Medjugorje...** - Sont attendues à Medj. des personnalités très importantes de la politique et de la culture, invitées par les autorités de Citluk pour le Festival de la musique. Parmi celles-ci le Président Tudjman, le Roi d'Espagne, et des ministres étrangers. Mais pour la Sainte Vierge, chacun de nous est important, même le plus petit. Un soir de fête, un Croate m'a dit: «Aujourd'hui, des personnalités politiques très importantes sont venues mais il y avait aussi ma mère. Comme souvent, elle est venue à pied de son village (10 km) pour honorer la Gospa, à 80 ans!» Voilà les vrais «VIP» (Very Important Person) de Medjugorje!

* L'amie **Anne** qui a reçu pour Pâques une grâce de conversion et de guérison, est revenue 10 jours ici pour aider des pèlerins. Elle raconte qu'à Paris son médecin a d'abord dit: «Vous allez mieux parce que vous avez eu des pensées positives...». Mais après avoir procédé à des examens cliniques, il a convenu: «Ah non, ça je ne peux pas l'expliquer!». Pour Anne, gambader sur les montagnes n'est plus un problème. Mais ce qui touche davantage les pèlerins, c'est sa conversion et sa joie d'appartenir à la Sainte Vierge.

* **Réunis après 20 ans** - Une dame italienne divorcée, qui n'a plus revu son mari depuis 20 ans, vient à Medj.. L'ex-mari, sans rien savoir, décide lui aussi de faire un pèlerinage et arrive avec un autre groupe. Les 2 groupes montent sur Krizevac le même jour, et arrivés au sommet, voilà que ces deux divorcés se voient, au pied de la croix. Quel choc! Ils se retrouvent, parlent et prient ensemble. La nouvelle se répand vite dans tout le village: ils ont

décidé de reprendre la vie commune, leur joie déborde et se communique à tous. C'est une victoire de la Vierge qui oeuvre toujours pour l'unité des familles.

* **Vicka et le journaliste:** Vicka était à Split et un journaliste la rencontre par hasard. Apprenant qui elle était, il lui déclara haut et fort qu'il ne croyait pas en Dieu, ni en une autre vie, ni en rien. «Ma grand'mère croyait à la vie éternelle, mais pour moi, tout ça n'existe pas!».

Il s'attendait à des reproches, mais tout au contraire, Vicka l'accueillit avec beaucoup d'amour: «Tu es libre de choisir ton chemin!» lui dit-elle en souriant. «Moi, je ne peux que te dire la vérité et ce que la Gospa nous a dit: **«Dieu existe, il y a un Ciel et la vie éternelle, la réincarnation n'existe pas.»** Mais tu es libre de ne pas croire. Ta grand'mère avait raison de croire à la vie éternelle, mais si tu décides autrement, c'est ton choix! Voilà, je t'ai dit la vérité!». Le journaliste fut tellement marqué par sa joie et sa liberté qu'il finit par lui dire: «Oh, je viendrai bientôt à Medjugorje!». (cette scène a profondément touché Sr Emmanuel qui ajoute: «cela me rappelle Bernadette de Lourdes face à ses détracteurs: **«Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire.»**»

(du journal de Soeur Emmanuel)

* **Au pèlerinage annuel des soldats croates** au Sanctuaire de Medj. le premier samedi de juin, pour remercier Marie de Son amour et de Ses attentions durant les événements passés, se sont joints cette année de nombreux soldats d'autres nations présentes en Bosnie: un vrai pèlerinage international.

Ils étaient environ 500 et se sont presque tous confessés et ont communiqué. Puis ils se sont rendus à la colline des apparitions en récitant le chapelet; au retour, a été allumée une lampe votive, avant la bénédiction solennelle.

* **«C'est vraiment un lieu prophétique»**

- La princesse *Ingrid Frankopan Subic*, descendante d'une famille historique croate qui a bien mérité de l'Eglise, femme de lettres, enseignante dans diverses universités européennes, mère de 5 enfants qui chaque jour participent à la Messe, s'est récemment rendue à Medj. et a dit: «C'est vraiment un lieu prophétique. Il y a 15 ans Notre-Dame a demandé de prier pour la paix, et il y a 13 ans le S.Père m'a demandé d'écrire un livre de droit sur la guerre: cela me paraissait étrange, mais plus maintenant. C'est un vrai miracle que la Croatie ait obtenu l'indépendance: sans doute fruit de l'intercession de Marie et du Card. Stepinac' ainsi que de tant de jeunes qui ont donné leur vie pour libérer la patrie de l'athéisme.

La Madone nous a sauvés et c'est un grand honneur de L'avoir parmi nous. Le S.Père, après avoir visité la Croatie, a dit: «Je désire retourner à vos lieux saints...» Je pensais égoïstement à Trieste, où s'était posée la S.Maison de Nazareth, sur le terrain de notre propriété; mais maintenant je comprends qu'il a pensé avant tout à Medj.»

* **Voyages à Medjugorje** - Avec le retour à la normalité après les années de guerre, le nombre des pèlerins va toujours croissant: ils arrivent de toutes les parties du monde:

par **voie aérienne** avec escale à Split pour les pays les plus lointains; par **mer** avec les traghetto Ancone-Split (tél.19-39-71- 202217; 55218; fax 19 39 71-202618), puis car jusqu'à Medj. par **voie terrestre** avec des routes faciles, soit par la Côte jusqu'à Makarska, soit par les routes de l'intérieur, à travers la Krajina, de Senj à Knin. Le **car journalier** quitte Trieste à 18h et atteint Medj le matin suivant, à 8h; retour de Medj. également à 18h chaque jour, avec arrivée à Trieste le lendemain matin à 8h. (coût: environ 40 Fr a-r. Tél. 19-39-40-425001). (à Trieste, la gare routière est à 100 M. de la gare ferroviaire).

La grande maison de prière de Medjugorje

Dans le cadre des diverses communautés nées dans l'esprit de Medj., il y a aussi l'appel particulier des **Ames offertes**, que la Vierge Marie a confié à la conduite du P.Tomislav Vlasic' depuis 1986. L'appel à offrir sa propre vie à Jésus par le Coeur Immaculé de Marie est à retenir comme fruit du chemin quadriennal du groupe de prière de Medj., que la Madone guidait à travers la voyante Jelena Vasilj.

Il a maintenant atteint une forme concrète avec la naissance de la communauté *Kraljice Mira, potpuno tvoji - po Mariji K Isusu*: (Reine de la Paix, complètement Tiens, à Jésus par Marie), qui compte maintenant une cinquantaine de membres entre candidats, postulants, novices et profès. A Medj. la maison blanche derrière l'église accueille les aspirants des diverses nationalités, qui sont introduits aux rythmes de la vie communautaire; en Italie, et précisément à Lama dei Peligni (CH) et à Penne (PE), se trouvent les deux maisons pour les étapes successives du chemin de formation. Une autre maison a été récemment ouverte à Rotondo de Sassoferrato (AN) et est annexée au Sanctuaire marial du Cerro.

Les laïcs qui désirent parcourir le chemin de l'offrande se réunissent en petits groupes (fraternités) coordonnés par un Conseil régional qui les promeut et les maintient en contact avec les responsables de la communauté. A travers des réunions et rencontres de prière (à la dernière d'entre elles ont participé en avril environ 600 Croates) et au moyen de la diffusion d'opuscules, audio-cassettes et d'un périodique trimestriel, la communauté même dirige et nourrit spirituellement ceux qui suivent l'appel.

Une voie fluviale pour la Providence

L'esprit d'entreprise des nombreux anges qui secourent leurs frères bosniaques a inventé depuis quelques mois une voie plus rapide pour arriver à cette terre dévastée: la voie aquatique qui, via le Po, la mer Adriatique et le fleuve Neretva, relie le port fluvial de Crémone à Metkovic', à 30 km de Medjugorje. Le président de l'entreprise portuaire Crémone-Mantoue a exposé les avantages de l'opération: «Le chargement d'un navire équivaut à celui d'une trentaine de TIR, pour un coût nettement moins élevé; d'autre part il évite les douanes et les queues interminables que les poids lourds doivent affronter».

Dans le cadre de cette initiative s'est insérée aussi l'Association *Reine de la Paix, complètement Tiens*, avec un Comité de travail formé d'amis du groupe '29 mai 93 Fabio Sergio Guido' (°) de Ghedi, dont le président Giancarlo Rovati et d'autres membres suivent le chemin des âmes offertes. Cette association s'est donné pour but de recueillir des fonds et des matériaux pour l'édification de la grande maison de prière de la *Kraljice Mira*.

Grâce à la Providence ils ont réussi à fournir à l'entreprise exécutive tous les matériaux et l'équipement de chantier pour la construction de l'édifice de 4 niveaux, dont nous pensons qu'il sera sommairement terminé en août prochain, avec une forte avance sur les prévisions.

Après les 42 convois TIR est née en mars 96 l'opération St Christophe, par mer, dont deux navires ont apporté à pied d'oeuvre environ mille tonnes de matériaux. Le chargement, arrivé à Metkovic', a été ensuite transporté avec deux motrices et quatre remorques au chantier de Medj.

Les offrandes reçues ont permis au Comité de soutenir jusqu'à présent toutes les dépenses,

mais il y a de nombreuses autres nécessités urgentes, depuis la pose du toit jusqu'aux finitions (fermetures, électricité, eau, sanitaires, etc...).

(M.O)

Les dons (matériaux ou argent) doivent être adressés à l'Association *Regina della Pace, 2 via Anfossi, 20135 MILAN - CCP 36957207*. Pour information: *Mario Osella, tél-fax 19-39-2-5450681, ou Giancarlo Rovati 19-39-30- 902733*.

Les signes de la présence de Marie à Civitavecchia

Les pèlerinages à la Madone de Medj. dans la paroisse de St. Augustin à Civitavecchia continuent. De 40 à 50 cars chaque dimanche et beaucoup d'autres durant la semaine, déversent ici des milliers de pèlerins. Comme reconnaissance des fruits de la Confession, sur l'esplanade du Sanctuaire sera inauguré un monument au P.Pio, offert par son groupe, avec une statue semblable à celle qui se dresse dans le jardin de la communauté Cénacle à Medj., et don du même auteur, Mario De Benedictia, de Nardò (LE).

Le nouveau chapiteau (en face de l'Eglise), a été inauguré le 31 mai devant 4 mille personnes, venues en pèlerinage à pied de la ville et des alentours. Le 16 juin, octave de la fête du Corps du Christ, grande célébration pour l'anniversaire de la remise de la «Petite Madone de Medjugorje» à l'Eglise: animation et chants par les jeunes de l'Accadémie de l'Immaculée de la Maison de Marie de Rome, qui sont ici à demeure. Au terme de la procession eucharistique, l'Evêque Girolamo Grillo a tenu un émouvant discours, disant entre autres:

«J'avais dit à la Madone que je ne bougerais pas un doigt si Elle-même ne nous donnait pas un signe clair et explicite, et surtout si Elle n'avait pas commencé à construire un sanctuaire d'âmes. Les prêtres qui prêtent ici leur concours et spécialement les confesseurs, m'informent continuellement de ce qui se produit au niveau spirituel; de l'action merveilleuse que la Vierge bénie réalise dans la profondeur des nombreux coeurs qui se tournent vers Elle; des grâces spirituelles et matérielles infinies qu'Elle dispense à pleines mains; des grandes et ininterrompues conversions; de la guérison de tant de familles brisées; de la paix retrouvée par beaucoup de personnes affligées des malheurs les plus divers; des nombreux jeunes (garçons et filles) qui réussissent à se libérer des griffes du malin.

«Ici, nous avons pu toucher du doigt que Marie est vraiment notre Maman; que nous avons une Mère commune, qui nous pousse de toutes ses forces vers la paix et la solidarité universelle. Ici, on a toujours cherché à développer la vraie nature et le **but de la dévotion à la Sainte Vierge, comme moyen d'orienter les âmes vers Jésus**, donc à l'Eucharistie et au mystère de la Croix, afin de les relier au Père.

Ceci, nous le disons aussi à nos frères protestants... L'homme a besoin de Marie pour arriver à Jésus, mais il ne peut aimer Marie s'il n'accueille pas pleinement le Fils moyennant l'écoute empressée et constante de la parole de Dieu et la participation fréquente à l'Eucharistie et aux Sacrements... Beaucoup d'âmes ont ainsi appris ce que veut dire vénérer la Mère de Dieu, Laquelle ne nous détache pas du Christ mais nous conduit à Lui».

L'Evêque a ensuite ajouté «avoir constaté avec joie la très nette reprise de la ferveur religieuse dans Civitavecchia même, et une constante augmentation de la présence des fidèles à la célébration eucharistique dominicale. Qui aurait pensé que cette année presque 5 mille personnes auraient suivi le Christ dans la procession du Corpus Domini, au long des routes de la ville? Ce sont là les plus grands miracles de la «Petite Madone»...»

L'histoire de Medjugorje:

c'est toujours Marie qui, avec les mouvements spontanés, renouvelle l'Eglise

Nous extrayons d'un entretien avec P.Slavko quelques réflexions profondes qui lui viennent de sa longue expérience de Medjugorje. ... Ici il y a eu des hommes bénis qui ont diffusé des messages, en qualité de témoins de la foi, même s'ils n'avaient pas été appelés par l'Eglise à le faire et si, au contraire, on leur a presque fait obstacle.

Dieu aurait pu choisir pour Ses plans une voie plus facilement acceptée par la hiérarchie ecclésiastique. Mais à l'inverse, Il s'est décidé pour cette route, pour l'action de la base, sans chercher à imposer d'en haut la foi; Dieu touche le cœur des hommes et ils deviennent Ses témoins: se développent des forces auxquelles on ne peut imposer de limites, ni par l'action de l'Etat, ni par celle de l'Eglise. Dieu se montre patient, quand l'homme d'aujourd'hui a perdu la patience... Ici à Medj. se sont affrontés des arguments que l'Eglise, depuis des décennies, redoute d'aborder, comme p.ex. le jeûne! Beaucoup de personnes ont trouvé ici à Medjugorje la route qui conduit à l'Evangile.

Il y a un Monastère de Clarisses en Italie où douze jeunes sont entrées après être allées à Medj. A la demande que l'Evêque d'Ancone leur a posée individuellement «Comment réagiriez-vous si l'Eglise ne devait pas reconnaître Medj.?, toutes ont répondu sans hésiter: «Pour moi, un tel problème n'existe pas, ce n'est pas Medj. que je suis, mais Jésus Christ». Medjugorje représente un moment de changement; là, chacun s'engage sur le bon chemin et les communautés reconnaissent la direction dans laquelle cette route doit se développer. C'est la Madone qui appelle et, ensuite, guide.

Ici, il y a un potentiel d'hommes, qui ne sont pas d'Eglise et qui, de manière inattendue s'empressent de courage, développant des qualités de coordination et faisant naître des initiatives, auparavant considérées comme impossibles. P.Slavko évoque la grande conférence de Miami (une parmi tant d'autres), où les rapporteurs n'étaient pour la plupart pas ecclésiastiques. Par le changement advenu à Medj., ils se sont montrés responsables; les prêtres ont suivi, mais la conduite a toujours été entre les mains de ces personnes simples. Et les hommes d'Eglise ont retrouvé là leur véritable devoir: ils n'étaient plus seulement des guides, mais ils étaient au service des hommes.

C'a été aux laïcs à renforcer les bases de Medj. Au début, P.Jozo a dû simplement reconnaître les apparitions de la Sainte Vierge, et Elle a été immédiatement acceptée par la communauté paroissiale. La police a arrêté le personnel de la paroisse et bloqué l'Eglise, mais laïcs, témoins et voyants ont continué à combattre et ensuite les prêtres se sont unis à eux. Au début, on a cherché à protéger les messages, ensuite à les diffuser. Puis les prêtres ont été suivis par les Evêques de nombreux pays; un jour le Pape suivra les Evêques.

«... L'Europe est en train de se diriger vers le paganisme - disait le Card.Ratzinger en 1992 - et l'Eglise court le danger de rester en arrière, comme une vieille structure momifiée. Afin de parvenir au renouveau auquel nous travaillons, sont nécessaires des "mouvements" et de nombreuses aides. Dans ces moments plus critiques que traverse l'Eglise, où le vieux mécanisme rouillé n'a pas réussi à résister au tourbillon de la décadence, ces mouvements (et ajoutons-nous ces "charismes") ont été le point de départ du renouvellement et de la renaissance».

Les aspirations à la renaissance, aussi bien actuelles que futures, sont et seront **caractérisées par l'esprit marial**, comme elles le furent dans les siècles passés. (Il est à noter que les

grands fondateurs d'ordres ou restaurateurs de la vie chrétienne - citons seulement St François et St Dominique - ont toujours attribué à Marie l'inspiration et la conduite de leur oeuvre. Puis, la Sainte Vierge, avec Ses apparitions, a donné une forte impulsion à la vie chrétienne dans les temps et lieux où il y avait péril qu'elle s'éteigne - ndr-).

Pour rendre compréhensibles également les futurs essors, il faut revenir **au rôle de Marie dans les premières années du christianisme**. Le premier Vendredi Saint, quand le Fils de Dieu rendit l'esprit, pour les disciples le monde s'écroula. *Tous l'ont abandonné*, disent les Ecritures, à l'exception d'une Femme sous la Croix. Seule, cette Femme s'est agrippée tenacement à la Foi. Comment pourrait-on expliquer autrement que son Fils; sur le point de mourir, Lui confie Ses disciples et par conséquent tous les hommes?

Ainsi, Elle est restée le liant qui les a retenus tous ensemble. Quand Jésus est monté au ciel, Marie les a tous réunis pour la prière au cénacle, comme Elle fait aujourd'hui dans les apparitions: *Priez, priez beaucoup*. Ainsi, en contradiction avec les thèses qui se sont révélées erronées (selon lesquelles Marie aurait passé Ses dernières années avec Jean à Ephèse) tout donne à penser qu'après l'Ascension de Jésus, Marie a vécu à Jérusalem, où Elle pouvait suivre le développement de la communauté chrétienne persécutée, et ceci jusqu'à Sa mort (environ en l'an 50).

Tout en vivant retirée, Elle a résisté à l'assaut psychologique des prêtres et des scribes, qui voyaient en Elle la pierre du scandale, comme son Fils. Après le départ de Pierre et des autres disciples, Elle est restée dans la nouvelle communauté pour rendre témoignage et être un vivant signe d'espérance pour tous. Et c'est pour cela qu'Elle est tant aimée de nous tous.

Il est difficile de s'imaginer que Marie, qui a travaillé pendant 20 ans à la construction de la jeune Eglise, n'aurait aujourd'hui plus aucun rôle à y développer (au moins dans les périodes difficiles) pour donner cœur aux disciples, comme Elle l'a fait déjà il y a deux mille ans. C'est pourquoi Elle affirme souvent, dans les messages de Medj.: *Je suis avec vous. Vous n'êtes pas seuls*. Marie est particulièrement proche de l'Eglise persécutée et des hommes désespérés. *Dieu M'a envoyée parmi vous pour vous aider (25.01.96)*. Chaque apparition de Marie a apporté dans l'histoire de l'Eglise une forte impulsion d'expansion. Allons donc de l'avant avec Elle, aujourd'hui encore. (Alfons Sarrach - de Glas Mira, texte réduit et adapté)

Un grand artiste, conquis par la beauté de Marie:

«Je voudrais que les prêtres viennent les premiers à l'école de la Reine de la Paix»

Père Slavko a souvent mis en évidence l'oeuvre de Carmelo Puzzolo, un grand artiste et ami de Medj., né il y a 62 ans à S. Piero in Bagno (FO). A la fin de la guerre en Bosnie, après une grave maladie il est revenu à Medj., non seulement comme pèlerin, mais aussi comme spécialiste: il a passé une semaine, travaillant et enseignant les techniques de la peinture à une vingtaine de jeunes.

P.Slavko lui a posé quelques questions. Le manque de place nous empêche de rapporter tout ce qui a trait à ses premiers pas d'artiste, «placé de force à l'Académie d'Arts de Florence», jusqu'à la rencontre du grand Pierre Annigoni, duquel «j'ai appris ce qu'on ne peut apprendre de soi-même: à composer des fresques. Puis, j'ai commencé à travailler seul. Je

suis maintenant à la retraite et m'occupe de mon âme». Il peint surtout la nature et des paysages. Il a orné de fresques de nombreuses églises en Italie, en France, à Vienne et, au Lichtenstein la résurrection de Lazare.

Il lui a été demandé sa pensée sur l'art.

R. L'art est un talent qui vient de Dieu. Le premier devoir de l'artiste consiste à vivre la beauté du créé, s'énamourer de la réalité et aider les autres à la découvrir et à l'aimer...

«L'art sacré est particulièrement exigeant. On doit s'énamourer de Dieu Créateur, et il est nécessaire de bien connaître les Ecritures et la vie des Saints; seulement alors, se mettre à l'oeuvre. Nombreux sont ceux qui s'étonnent de la patience avec laquelle je travaille; pourtant cela me semble normal parce que je suis énamouré du Créateur et de la création, et quand tu es amoureux, tu n'as plus de problème de patience. Quand je représente une nature morte, c'est pour moi une glorification authentique de Dieu, comme quand je dessine la croix ou quelque autre chose».

D. Votre art a enrichi aussi ce lieu, surtout avec les stations de la Via Crucis sur le Krizevac, les mystères du Rosaire sur le Podbrdo, ou la statue de St Léopold près des confessionnaires; également les statues de la Vierge et de St Elie à Tihaljina. Tout ceci est-il un effet de Medjugorje?

R. Avec Medj. a commencé pour moi une autre vie. Je sais que j'ai beaucoup changé, mais je sais aussi que je dois changer continuellement. Je crois aux apparitions de la Mère de Dieu mais je suis toujours en crise; quand j'en prends conscience, je m'aperçois ne pas être suffisamment changé. En venant à Medj. j'ai été pénétré d'assurance, j'ai perçu que Dieu me guide et qu'Il est miséricorde et pardon. Ici, j'ai reconnu que Marie est présente dans ma vie et dans mon oeuvre.

En travaillant à la Via Crucis, j'ai voulu placer dans chaque station le visage de la Madone. Elle devait être présente partout, sauf à Gethsémani: si Elle avait été là, Jésus ne se serait pas trouvé dans une totale solitude; Elle n'aurait certainement pas dormi et ne se serait pas enfuie. Ici, la Madone nous aide à trouver immédiatement Jésus. La chose est pour moi très importante parce qu'à travers Elle on découvre le véritable amour, la tendresse, la bonté. Avant Medj., Marie était très lointaine pour moi. Il me semble que beaucoup de prêtres et de fidèles parmi nous, s'endorment dans une étrange torpeur mortelle parce qu'ils ne sont pas conscients de la vive présence de Marie. Ainsi, ils restent loin aussi de Jésus.

D. Vous avez passé une semaine avec nos jeunes, leur enseignant à peindre. Que fut votre expérience avec eux?

R. Je suis heureux d'avoir fondé cette école et suis disposé à aller plus avant et travailler avec eux pour créer des conditions et orientations toujours meilleures. J'ai découvert des talents réels et beaucoup peut être fait. Ce matin je suis revenu voir leur travail et, à vrai dire, c'est tout à fait bon (excepté qu'ils fument beaucoup: en Italie il y a l'interdiction de fumer dans les bureaux et lieux publics).

C'est mon désir et ma volonté d'aider à découvrir, développer et accompagner les jeunes talents. Je le ressens comme mon devoir et le ferai volontiers, parce que - à dire vrai - j'aime le nation croate. Dans ces quelques cours, je leur ai demandé d'avoir le désir et l'humilité de savoir garder la réalité sous l'aspect de l'image: la réalité est tellement riche!

Au regard de l'art moderne...

D. Que pensez-vous de l'art moderne?

R. Un jour il m'a été dit que je nage à contre-courant. J'ai répondu que seulement les poissons morts nagent selon le courant. Etant vivant je ne pourrais agir autrement. Personne ne réussira jamais à me convaincre que certain-

nes choses, qui se font aujourd'hui, sont vraiment de l'art. On me fait observer que je suis sur la route de ceux qui étaient opposés à l'expressionnisme, aujourd'hui tant apprécié. Les critiques ont mal parlé de l'expressionnisme, alors qu'aujourd'hui ils sont prêts à dire du bien de tout. Là, je suis sceptique. Il y a trop d'argent en jeu, trop d'intérêt. A la mort de Picasso, on a trouvé près de 3000 oeuvres inconnues du public. Et pour ne pas casser les prix, on ne l'a pas fait savoir aussitôt; mais chaque année quelques tableaux sortent, de manière à pouvoir être vendus à meilleur prix. Ce n'est pas digne de l'art.

Il est connu aussi que Picasso, quand quelqu'un lui disait que ses oeuvres étaient belles, faisait une grimace, souriait et indiquait un portrait classique en disant: «Cela, c'est de l'art, le reste je le fais pas divertissement et me ris de ceux qui ne réussissent pas à y comprendre quoi que ce soit».

Quand le Prof. Tovarelli, dont j'étais l'assistant, s'est retiré, j'étais major de promotion et pouvais aller à Milan; mais j'ai choisi Ugine qui m'était plus proche. Puis, deux ans plus tard, j'ai tout laissé parce que je ne réussissais pas à m'accorder avec l'art moderne dénué de sens et j'ai voulu enseigner aux jeunes comment on peint.

Certes, il est facile de tracer quelques lignes, de les enduire de couleurs et d'affirmer «il faut savoir comprendre les choses»; l'art est tout différent.

D. Avez-vous un message à donner aux pèlerins?

R. La chose la plus importante serait que **c'est aux prêtres à venir à Medjugorje apprendre la pédagogie de la Sainte Vierge pour l'enseigner au peuple.** Les Evêques devraient exhorter les prêtres à venir à cette école. Les prêtres devraient être les premiers témoins. Je recommanderais à tous d'apprendre les messages et de les vivre. De fait, la Madone nous enseigne ce qui est vraiment le mieux...

D. En conclusion, que représente Medj. pour vous?

R. C'est quelque chose d'éminent, de beau, de bon, d'harmonieux, plein de beauté et de bonté. C'est un don de Dieu et une réalité matérialisée de Sa splendeur.

(de Glas Mira, février 96 - trad. de Don Remigio Carletti, Trieste)

Un jeune autrichien: ma vocation est née à Medj.

La renonciation à un héritage milliardaire de la part d'un jeune de noble famille, a causé une grande surprise dans le monde économique autrichien. **Georg Mayr Melnhof, de Salzbourg, 27 ans, neuvième de 10 enfants, diplômé à Vienne, après avoir assumé la conduite de l'entreprise paternelle au début de 1995, a décidé en septembre d'entrer au séminaire.**

Nous rapportons succinctement une interview de ce séminariste: «Les choses se sont produites ainsi. Je m'étais rendu plusieurs fois à Medj. dès 1982, mais seulement en 1987 j'ai eu ma véritable conversion. Guéri après des mois de maladie, au cours de laquelle j'avais eu le loisir de réfléchir sur le message, à Pâques de la même année j'ai été appelé à guider des jeunes à Medj., malgré ma répugnance à faire partie d'un groupe. Un plongeon dans le vide, mais ma nouvelle vie a débuté là.

Le matin du 6 septembre 1989, de nouveau pèlerin à Medj., j'ai été frappé par un passage de la Bible: *Quiconque ne renonce pas à tous ses biens ne peut être Mon disciple* (Luc 14,33). Et dans la Messe écoutée immédiatement après en langue allemande, une voix me disait avec beaucoup d'intensité de suivre cet appel. De

retour à la maison, je communiquai à ma mère mon désir de devenir prêtre et elle me dit: «Prions un an pour ta décision»; et ainsi ma vocation fut délaissée et je vécus durant 6 ans encore ma vie antérieure: j'étudiai l'économie et je ne me repens pas de l'avoir fait.

Mais cette année, en juillet, j'ai compris avec clarté qu'à Medj. en 1989 j'avais vraiment été appelé. Ma vocation était née de Marie.

Comment a réagi votre famille? Ma mère ne s'en est pas étonnée, parce que depuis longtemps elle était convaincue de mon appel. Et quand, l'an dernier je décidai de prendre en main l'affaire familiale, elle resta stupéfaite. Cela, elle me l'a dit seulement longtemps après.

Elle accepta cette décision dans le silence et en l'accompagnant de ses prières... et la suite lui confirma ce qu'elle avait toujours compris. Par contre, mon père eut quelque difficulté à accepter ma décision, surtout parce que j'étais le seul des garçons auquel il pouvait confier l'entreprise. Mais je sens maintenant qu'il perçoit toujours davantage la bénédiction de ce choix, et il ne désire rien d'autre que de voir ses enfants suivre leur route afin d'accomplir leur destinée et être heureux.

Comment vous trouvez-vous aujourd'hui au séminaire? Je suis enthousiasmé par l'atmosphère qu'on respire au séminaire de Salzbourg. Ici, une partie des jeunes connaissent très bien Medj. Pour nous, la récitation du Rosaire est naturelle, ainsi que l'adoration eucharistique. Nous nous efforçons de vivre les messages de Marie. Je n'ai pas eu à défendre Medj. dans le séminaire! P.ex. en fin d'année nous allons dans ce lieu béni et il ne m'a pas été difficile d'afficher une invitation aux autres séminaristes pour qu'ils participent au pèlerinage.

Je n'ai rencontré personne qui se soit exclamé: «Voilà que maintenant nous avons quelqu'un qui est enthousiaste de Medjugorje!». Je constate que les gens reconnaissent les fruits positifs qui en dérivent, pénétrant inévitablement dans le séminaire. C'est une grande bénédiction. Malheureusement il n'en est pas ainsi dans tous les séminaires autrichiens.

Quels sont vos projets d'avenir? Terminer au plus tôt mes études, mais aussi faire bien davantage et accomplir ainsi la volonté de Dieu. Beaucoup de personnes liées à Medj. me demandent de donner des impulsions sous forme d'exposés et soirées de prière... Il y a peu de prêtres qui soutiennent pleinement les messages de Medj. La peur subsiste et nombreux sont ceux qui attendent que Medj. soit reconnu par l'Eglise. Pour moi, une chose est claire: Medj. change profondément les personnes...

Retenez-vous que les prêtres marials soient importants aujourd'hui? Marie affirme: les prêtres sont mes fils de prédilection. Je comprends maintenant pourquoi Notre Mère exhorte tout le monde à prier pour les prêtres: parce que, de nos jours, ils sont violemment attaqués. Nombre d'entre eux ont des difficultés notables avec Marie, mais qu'est ce qu'un prêtre sans Marie? sans ce lien profond avec Elle? Même le choix d'une vie dans le célibat, sera pour moi plus facile grâce à mon profond lien avec Marie.

Que pensez-vous du futur de l'Eglise? Je nourris de grandes espérances. Les temps les plus difficiles dans l'histoire de l'Eglise ont toujours été les moments de plus grande gloire et bénédiction. Il nous suffit d'ouvrir les yeux sur le bien. Nous reconnaissons que dans les moments difficiles le Seigneur intervient comme jamais en d'autres temps, soit à travers Medj. soit par d'autres mouvements de renouveau.

Pensons seulement à ce qui arrive en France avec les jeunes communautés: il s'agit vraiment d'une grande joie et c'est pourquoi je nourris beaucoup d'espérances pour l'avenir de l'Eglise, car elle s'appuie sur le roc, et la parole de Dieu dure éternellement. Le Seigneur dit: ne vous

préoccupez pas... et c'est valable aussi relativement à l'Eglise. Il y a tant de choses à faire, tant de belles choses; et c'est vraiment dommage de penser uniquement à ce qui est mauvais. Nous devrions jour et nuit parler des miracles, qui aujourd'hui existent dans l'Eglise et qui sont plus grands que jamais...

Vicka à Rome - Vicka, en "bon samaritain", est venue à Rome du 9 au 13 juin pour accompagner Soeur Cornelia qui devait subir une délicate intervention aux yeux (qui s'est heureusement déroulée). Dans la paroisse du St Rédempteur, le groupe marial a organisé une rencontre au cours de laquelle la Madone est apparue à la voyante, qui a ensuite rapporté: "Ce soir, la Gospa était joyeuse. Durant la prière je vous ai tous recommandés en Lui présentant aussi l'engagement des participants aux heures d'adoration promises par le Centre (actuellement 538mille heures). Notre Mère a continué en disant: «Chers enfants, j'ai beaucoup de choses à vous dire, pourtant je ne peux pas les dire maintenant car vous êtes encore loin des messages que je vous ai donnés. Je désire que vous renouveliez la pratique des messages donnés jusqu'à présent: ainsi Je pourrai vous dire quelque chose de nouveau». Elle a prié sur nous en disant: «Je vous bénis avec une bénédiction maternelle particulière à porter à vos familles». (du Centre Marie, Rome).

LES LECTEURS ECRIVENT

Beaucoup de lecteurs de différents pays regrettent la mondanisation des rites dans leurs Eglises, le manquement aux normes communes dans la Messe, la "profanation" de l'Eucharistie reçue sans respect, la négation de l'enfer, le reniement des commandements de Dieu considérés comme règles seulement négatives etc...

Jésus a dit: «Il est nécessaire que les scandales arrivent» et combien en voyons-nous! Mais nous devons être cuirassés de foi et d'amour pour Dieu et les âmes, priant le Père: Pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. L'Ecriture nous avertit que des temps viendront où "les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais au contraire, au gré de leurs passions et l'oreille les démangeant, ils se donneront des maîtres en quantité et détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers les fables" (2Tim.4,3). Les "profanations" qui nous sont citées expriment qu'il n'y a plus le sens du Mystère de Dieu, de Sa transcendance, de sa Révélation et du pouvoir que Jésus a laissé à l'Eglise: Qui vous écoute M'écoute! Or, ils écoutent seulement eux-mêmes.

Nous devons demeurer soumis aux règles de l'Eglise, laquelle est toujours inspirée et équilibrée, même quand elle apporte des modifications dans ce qui est extérieur et marginal en s'adaptant aux conditions changeantes des temps, tout en restant fidèle dans l'Esprit; mais elle reste inébranlable en ce qui est substantiel et immuable dans la foi et la tradition chrétienne.

Il est clair que les Messes ne sont pas des repas conviviaux, mais le mystère de la présence de Jésus et de Son sacrifice, qu'Il a laissé à l'Eglise. Tout le monde sait qu'on mesure la foi et la vie du prêtre et de la communauté à la manière dont est célébrée la Messe. En présence de ces manques de respect nous devons souffrir «comme le juste Lot qu'affligeait la conduite débauchée de ces hommes criminels» (2Pt 2,7-10) et nous tenir fermement agrippés au "Dépôt de la foi", sans montrer aucune complaisance. Par exemple, éviter de participer à ces "Messes" qui offensent notre conscience; si l'on ne peut aller ailleurs, "faire de nécessité vertu". Restons unis à l'Eglise, colonne de la foi.

Ce que Marie a demandé au premier groupe (suite et fin)

6. Deux dangers: Les groupes de prières mariaux peuvent se reconnaître facilement grâce à leur comportement face à la communauté paroissiale. Il est clair que le groupe de prière n'est pas destiné à superviser les activités paroissiales, tant liturgiques que pastorales. Souvent, il rencontre des difficultés à entrer en communication avec les prêtres et ceux qui travaillent dans la paroisse qui (le cas n'est pas rare) font de la résistance; parfois les groupes de prière ne sont globalement pas acceptés et, surtout, ceux nés comme fruits de Medjugorje.

Si l'on n'est pas attentif, dans les groupes peut se développer un **esprit négatif et plein de critiques** envers tout ce que fait le curé et qu'il s'ensuive un détachement, une marginalisation pouvant aller jusqu'à l'exclusion de la communauté paroissiale. Je ne veux pas entrer ici dans la problématique des rapports entre la communauté paroissiale et le groupe de prière, mais je désire souligner que celui-ci, surtout lorsqu'il est d'inspiration mariale, doit absolument ne se laisser provoquer par rien, ni se laisser pousser à la marginalisation; le danger serait alors de perdre son identité et de ressembler à une secte, nuisible aussi bien pour la communauté paroissiale que pour le groupe lui-même.

Le second péril souvent rencontré, c'est que se développe à l'intérieur du groupe une **atmosphère apocalyptique et catastrophique**. Il arrive que ceux qui y participent croient connaître tout sur les événements futurs, sur les catastrophes, sur les cataclysmes (!...) et par voie de conséquence diffusent un esprit de peur et d'angoisse. Leur "connaissance" (!) est toujours alimentée par une recherche effrénée de ces personnes qui transmettent des messages de ce genre. Il arrive facilement que ces groupes en savent davantage sur les événements futurs, que ce que Jésus Christ nous a transmis par l'Évangile! L'existence de "secrets" quant au futur, (qui sont transformés avec une fantaisie souvent maladroite en nouvelles sûres), contribue à alimenter cet esprit apocalyptique et catastrophique. Ni le premier, ni le second cas que nous avons décrits, si le groupe s'y laissait entraîner, ne conviennent à l'esprit marial. Marie est Mère, et une mère ne diffuse jamais la peur et l'angoisse parmi ses enfants; au contraire, elle les éduque pour la paix et la confiance.

Le groupe de prière doit être **le cœur et l'âme de chaque communauté paroissiale**, et très lié au curé et aux personnes qui collaborent aux travaux paroissiaux. Les groupes mariaux développent une activité maternelle dans la paroisse; De leur ferveur naissent de nouveaux fidèles convaincus, les familles se renouvellent et protègent les enfants, la jeunesse s'éduque, les vocations spirituelles sont cultivées; on voit se développer en tous sens les activités, tant liturgico-pastorales que d'assistance aux anciens, inadaptés, marginaux, prisonniers, etc...

L'esprit et le cœur maternel connaissent les nécessités des enfants; ils réagissent sans se lasser et constamment en faveur de ces nécessités, qui vont au-delà de toute loi et de toute disposition. Ces groupes, sans doute, apporteront à l'Église d'aujourd'hui un véritable renouveau de la vie chrétienne et en montreront le vrai visage, qui risquera d'en être transfiguré!

7. Si nous faisons un **résumé** de ce que nous savons que la Madone a demandé aux groupes de prière, on peut dire que la première chose est de se décider radicalement pour la prière quotidienne, de participer à la S.Messe, de se confesser chaque mois, de devenir un vrai témoin et d'être actifs dans la paroisse. Avant une fête de Noël, la Vierge a demandé au groupe de faire une oeuvre bonne. Alors les jeunes ont aidé les personnes âgées, ils sont allés visiter les malades et les infirmes, ils ont aidé à réparer les maisons des familles pauvres,

ils ont coupé le bois pour l'hiver et ainsi de suite. Au niveau spirituel, outre les rencontres de prière de la semaine, la Madone a demandé d'organiser des exercices spirituels d'un ou plusieurs jours, et d'aller dans la nature pour développer des thèmes de spiritualité.

Voici les **règles pour les groupes de prière** de Medjugorje, qui peuvent être extraites des messages:

a) Renoncer à tout et s'abandonner complètement à Dieu, croyant que tout ce qui arrive se transforme en bien. b) Inviter les jeunes à participer au groupe de prière. c) Bannir définitivement toute peur et toute angoisse. Qui s'abandonne à Dieu n'a pas de place dans son cœur pour l'angoisse. d) Aimer les adversaires et chasser du cœur toute haine, amertume, jugements préconçus. e) Jeûner deux fois par semaine. f) Rejoindre le groupe au moins une fois par semaine. g) Consacrer **journellement au moins trois heures à la prière**, dont au moins une demi-heure matin et soir: S.Messe, recevoir la Communion, participer à des adorations et maintenir l'esprit de prière durant les travaux quotidiens. h) Prier pour les Evêques et tous ceux qui ont des responsabilités dans l'Église. i) Se décider à rester 4 ans dans le groupe de prière, utilisant ce temps pour sa maturation personnelle et renoncer à prendre toute décision que ce soit pour sa propre vie, durant ces 4 ans. j) chaque groupe doit être placé sous la conduite d'un prêtre.

Par Jelena, le 25 avril 1983, la Madone a donné le message suivant: «Dis à Mes fils et filles que Mon cœur brûle pour eux. Je demande seulement la conversion, seulement la conversion»... (de la relation développée par P.Slavko au Congrès de Tucepi: 19 mars 96).

Priez pour la Russie!

Dans une lettre adressée à tous les groupes mariaux, l'**Evêque Paul Hnilica**, toujours attentif aux développements du message de Fatima, demandait des prières pour les élections du Président de la Russie (14 avril 1996).

«(...) Maintenant, dans les nombreux lieux où Elle est en train d'apparaître, comme à Medjugorje, Notre-Dame nous répète continuellement qu'Elle a besoin de nos prières. «Elle triomphera à travers nos cœurs, si ceux-ci Lui sont parfaitement unis, dans les constantes supplications et intercessions pour nos frères et nos sœurs qui ont le plus besoin de la miséricorde de Dieu».

Puis l'Evêque observe qu'en Russie plus de 2000 fabriques d'armes ont repris leur production pour obtenir des fonds pour la reconstruction sociale du pays. «Sans l'aide directe et extraordinaire de Dieu, nous ne pourrions empêcher qu'arrivent au pouvoir des forces corrompues, animées d'une volonté de pouvoir absolu... L'unique remède qui peut sauver aujourd'hui la Russie et venir en aide à l'Église, c'est l'ancre ultime de salut qui nous a été offerte à Fatima, la consécration au Cœur Immaculé de Marie, la prière du Rosaire, la pratique eucharistique et pénitentielle des premiers samedis du mois...»

Un jour, tandis que je parlais de la conversion de la Russie avec le S.Père, je lui ai dit qu'aujourd'hui la Madone tient dans l'Église le rôle d'Abraham qui voulait sauver Sodome et Gomorre du châtement divin imminent: dix justes auraient suffi. Et il me demanda: *Mais combien de justes sont-ils nécessaires pour sauver le monde aujourd'hui?* Je crois vraiment qu'en ces temps Marie, à travers Ses apparitions, est en train de chercher ces justes.»

Festival de la Musique "Medj.96" pour honorer l'anniversaire, le 21 juin. Spectacle d'amour et d'espérance, auquel ont participé 12 pays avec 144 choristes et 5 mille personnes présentes. Y assistaient le Président Tudjman et le Corps diplomatique de Croatie et de Bosnie.

>>>ouverts, Elle nous invite à **nous ouvrir à Elle par la prière**. Examinons comment nous avons répondu jusqu'à présent au message de la prière: tous, nous avons quelque chose à apprendre. Celui qui n'a pas encore commencé à prier et dit croire aux apparitions, qu'il commence à prier. Celui qui a déjà commencé doit se demander si la prière a produit un effet en lui. On peut prier pour s'acquitter d'un devoir et on peut prier pour chercher Dieu.

Qui prie seulement par devoir, se fatigue ou se fatiguera bientôt. Prier, c'est chercher Dieu pour être avec Lui. Nous ouvrir à la prière signifie aussi nous ouvrir aux moyens qui nous aident à rencontrer le Seigneur; mais seulement l'Esprit Saint peut nous aider.

Que vos cœurs deviennent de chair et non de pierre. C'est la promesse de l'Écriture: *Je prendrai votre cœur de pierre et Je vous donnerai un cœur de chair (Ez.36,26)*. (Mais Marie dit pour qu'ils ne deviennent pas de pierre; de fait, si l'on ne se fait un trésor des grâces reçues, le cœur peut s'endurcir, comme celui du Pharaon ou des opposants de Jésus).

C'est une invitation à regarder dans notre cœur s'il n'y a pas des dépendances ou sentiments mauvais, envie, jalousie ou orgueil qui l'endurcissent. Le cœur de chair est celui qui est ouvert au bien. La Madone nous donne une grande consigne: travailler notre cœur pour le changer *comme vous travaillez vos champs* - avait-Elle dit; cela signifie une lutte radicale contre le mal, déraciner tout ce qui ne va pas, créer l'espace pour le bien.

A la fin Elle dit l'habituel **merci**; mais cette fois Elle ajoute: **parce que vous avez décidé de cheminer vers la sainteté**: Notre Mère suppose donc que nous nous sommes déjà décidés pour ce chemin, tant Elle le désire et exhorte notre volonté. Et comme Elle est sainte depuis l'origine, Elle nous invite à *cheminer avec Elle vers la sainteté*. C'est une invitation à nous consacrer entièrement à son Cœur I.

ULTIME - 15ème Anniversaire: fête grandiose avec 3 Evêques présents: 2 effectifs de l'Ouganda et 1 de l'Australie. 210 prêtres ont concélébré à la vigile et 250 le jour de la fête. Étaient présents des groupes de tout l'univers: de la Nouvelle Zélande au Canada, de l'Île de la Réunion à Madagascar et à beaucoup de pays de l'Afrique. Un grand groupe du Brésil, 40 cars de Tchèque, 5 ou 6 de Roumanie et de Hongrie, etc. On estime la participation à 20 mille personnes pour la vigile et 30-35 mille pour la fête.

A son domicile, **Ivanka** a reçu l'Apparition annuelle, qui a duré 7 mn. C'était la plus belle et la plus joyeuse que j'aie eu jusqu'à ce jour, a dit la voyante qui a ajouté: «La Gospa a remercié pour l'amour et les prières avec lesquels nous Lui avons répondu; Elle désire que dans la prière et dans l'amour soient réalisées toutes nos journées. La Madone a surtout invité à prier pour ceux que satan tient sous sa domination». (du Centre d'Informations de Medj.)

Dans les débuts, et encore moins durant les années de guerre on n'aurait pu imaginer ce qui est en train d'arriver maintenant. Combien de prières, combien de confessions! Les mots manquent pour dire ce que nous avons vécu ici. Dans la nuit, un véritable fleuve de gens est monté sur le Podbrdo pour le rendez-vous de prière du mardi, avec Ivan.

Répondons, nous aussi, à l'invitation de Marie, ouvrons-nous à Elle, décidons-nous pour la prière et pour la conversion, afin d'avoir ainsi un cœur de chair et non de pierre. C'est pourquoi, recevons Sa bénédiction maternelle et qu'elle nous accompagne pour cet été. Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Villanova M., 26.06.96